

**La braise qui lentement brûle, attisée par le Vent de l'Esprit
qui en tout homme habite, portera le Feu du Ciel en l'homme
dont le désir d'amour naît dans le silence du cœur, loin du monde.**

[LE SEIGNEUR] Enfant, tu n'as pas à te justifier vis-à-vis des hommes ; ce que Je te demande, accomplis-le simplement dans le silence. La tâche requise impose le silence. Dans le silence, l'homme est disponible et ouvert à Ma voix. Dans le silence, tu entendras Mes pas venir à toi et Ma voix te parler en le tréfonds de ton âme. Il est léger, le souffle de Ma voix qui vient, c'est une brise légère, imperceptible dans les voix du monde. Dans le silence seul, tu entendras Mes pas venir à toi comme un souffle léger et Ma voix te parler. Les hommes sont friands d'aventure, ils veulent se porter garants de ce qui ne leur appartient pas. Dans le monde, sois sur tes gardes, le Malin veille et piège l'homme de mille façons.

Mes pas, seul le cœur profond les entend et Ma venue est une brise légère, plus légère même que le plus doux des vents. Je viens taire en toi les vagues du monde, porter en toi la cellule¹ tout intérieure. De Mes lèvres, Je viens te porter Ma Parole pour abreuver ceux qui ont soif et les nourrir, dans le silence, loin du monde. Le silence appelle le silence et, dans le silence, Je porte à l'homme Mon Souffle de vie, pour lui infuser Mon Esprit d'amour et le mener sur la voie du Salut. Que ta maison soit un Carmel de solitude et, dans le silence, J'abreuverai tes lèvres de Ma Parole et porterai à ton cœur la Source vive de Mon Cœur !

L'homme qui veut s'interposer est encore l'animal qui a le désir de posséder pour lui-même. Tous les hommes sont identiques en ce sens, car tous les hommes sont possédés par l'orgueil du pouvoir, de la possession. Le désir d'être premier est si vif en chacun de vous ! Moi, Je désire que tu sois la dernière, afin de te prendre dans Mon Cœur et te bercer de Mes Paroles pour que, dans le silence, tu les transmettes. Les hommes sont friands de surnaturel, mais il n'y a pas de surnaturel, Je suis en chacun, en chacun Je suis et en chacun Je vis. J'accompagne chacun d'entre vous. Nul ne peut dire «Il est là» ou «Il est là» ; Je suis le Je Suis et Je suis en chacun. Il y a ceux qui lèvent le voile et il y a ceux qui l'abaissent. La prière est cœur ouvert, la prière n'est pas récitation, la prière est cœur à Cœur dans le silence du monde.

Les vagues, enfant, ne l'emporteront pas, mais Je te demande le silence dans le cœur à Cœur. Le Démon est jaloux, enfant, du dialogue intérieur. Le Démon tend la flèche empoisonnée pour couper le lien qui unit l'homme à Ma Présence ; il utilise tous les pièges. Le plus petit orgueil lui est porte grande ouverte dans laquelle il s'immisce aisément. Anéantis ton cœur en le Mien, coule ton cœur en le Mien qui sans cesse attend l'homme, pour lui porter le Feu et l'embraser en Ma Lumière. Viens boire à la Source vive de Mon Cœur ! Vois, Je te le tends !

1) Référence à la cellule des moines et moniales qui renvoie au Carmel évoqué par le Seigneur un peu plus loin.

[Christine] Ô Seigneur, je voudrais T'aimer, T'aimer, T'aimer, mais comment T'aimer totalement, pleinement dans l'absolu, dans le total abandon ?

[LE SEIGNEUR] En accomplissant Ma Volonté dans le silence du monde. Loin du tumulte, l'homme prend racine. Loin du bruit, il s'enfonce dans le silence. Les battements de Mon Cœur sont en chaque homme. Je suis en l'homme, Je suis la Vie en l'homme.

Descends au fond de toi et tu prendras le chemin de la montée. Tu as choisi le Carmel, alors tu as choisi le silence, l'immense silence qui porte la fleur de l'aurore. Le feu, enfant, incendie toujours l'aurore et le feu est le premier rayon de miel du jour qui se lève. Le jour, en la nuit des temps, est Ma Présence en l'homme mais peu, si peu la cherchent, si peu la désirent, si peu l'appellent et trop l'ignorent.

[Ch] Ô Seigneur, incendie mon cœur de ton Feu, qu'il devienne une louange de gloire à Ta Gloire.

[LE SEIGNEUR] La braise qui lentement brûle, attisée par le Vent de l'Esprit qui en tout homme habite, portera le Feu du Ciel en l'homme dont le désir d'amour naît dans le silence du cœur, loin du monde. Enfant, Je viens incendier Mes cités et faire Ma Demeure en elles. Enfant, Je viens porter aux hommes le Feu de Mon Esprit et les mener en Terre nouvelle. Je viens apprendre à l'homme à s'éloigner du monde pour entrer en Mon silence et marcher sur la voie du Salut. Je viens porter et l'Eau vive et le Feu, et Je viens brûler l'ivraie qui, en vos cœurs, étouffe la Fleur du printemps. Bienheureux celui qui entend Ma voix et l'appel en son cœur ! Bienheureux est-il, lui qui portera son cœur contre le Mien pour apprendre à aimer ! Moi, Je lui porterai l'Eau vive qui brûlera en lui l'ivraie, alors il grandira tel un cèdre et il portera ses racines en Ciel.

Prier, enfants, c'est pardonner sans cesse et remettre en Mon Cœur chacun de Mes enfants qui se perdent. La prière du cœur est la prière de l'envol. S'envoler, c'est voler au Vent de Dieu que Je suis, Me porter son cœur et son âme pour que Je les purifie et les guide sur le chemin.

L'abaissement est élévation. La Vierge Mère toujours s'est abaissée ; la plus humble, la plus grande des femmes a porté le secret de Ma Présence, elle s'est faite silence pour qu'en elle le Verbe prenne possession de son âme ; ainsi a-t-elle pu porter, par son abaissement, le Verbe. La plus Sainte, enfant, s'est inclinée et elle s'est tue, dans l'abandon donnée et par, l'amen,² a porté le Verbe.

La plus Sainte, enfants, invoquez-la. Soyez comme les femmes de Jérusalem qui marchaient avec elle et avec qui elle marchait pour Me suivre. Si vous Me suivez, vous marcherez avec elle et vous goûterez au Fruit de vie que Je suis et elle vous apprendra à dire oui, elle vous apprendra le fiat de l'amour. Alors, enfants, vous serez sauvés, vous aurez la vie en vous qui est l'amour et l'Amour habitera vos demeures. Marchez avec Marie, la Toute-Vierge, dans le Fiat, et chaque jour trouvera nouvelle aurore, et chaque jour brûlera d'un Feu nouveau, et chaque jour portera allégresse, et tous les vents mauvais seront chassés, et pourchassés seront les démons tentateurs.

2) Le Fiat.

La voie du Ciel, enfants, est ouverte en chaque homme ; cette voie est la voix de l'Amour qui glisse chaque jour à l'oreille de l'homme : «Tu aimeras ton prochain comme toi-même». Alors, les guerres cesseront, l'orgueil sera jeté au feu de la purification et les demeures des hommes de nouveau brilleront d'un Feu nouveau, le feu de l'Amour qui n'a de cesse de se donner et de propager en l'homme la Lumière qui incendie et purifie et les cœurs et les âmes.